



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

60^{ème} année

Juin 2016

N° 528

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

Voici notre proposition pour la sortie du dimanche 12 juin 2016 : **Accueil et départ devant la Maison de la Forêt du GAVRE à 9h30.**

Le matin :

Arrêt au hameau du Haut-Luc pour une observation de pierres non inventoriées.



**Pierres proche du hameau du Haut-Luc
(LE GAVRE)**

Ensuite direction la forêt du Gâvre avec la visite de l'alignement du Pilier (Bronze ancien : résumé des premières études dans le feuillet ArchéoSciences 37/2013) et pique-nique sur place.



Site du Pilier (forêt du GAVRE)

L'après-midi :

Visite du site de Pont Veix et franchissement du Don de l'ancienne voie gallo-romaine (Conquereuil).

Arrêt au menhir de la Drouetterie (Vay).

Au retour, visite de la Maison de la Forêt et du Musée Benoist (à voir : les collections de haches polies de Paulin Benoist).

Accompagnateur : Jean-Paul LEROUX

PUBLICATION

LA DAME D'EGTVED SE CONFIE AUX ARCHEOLOGUES

Le Musée National du Danemark, à Copenhague, expose plusieurs cercueils en bois de l'Âge du Bronze parfaitement conservés. Cet état remarquable de préservation est expliqué par un phénomène de percolation des eaux de pluie à travers les tumulus en mottes de tourbe qui abritent les sépultures. Les oxydes de fer ont formé, au cœur du tumulus, une croûte qui scelle la tombe; l'appauvrissement en oxygène a asséché le milieu et permis aux matériaux organiques de ne pas se dégrader.

L'un des cercueils, mis au jour en 1921 à Egtved, au sud-est de Vejle, est réalisé dans un tronc de chêne évidé; il renferme le corps d'une jeune femme de 16 à 18 ans. Si le squelette a disparu, les cheveux blonds, les ongles, des fragments de peau, quelques dents sont conservés, ainsi que les vêtements, constitués d'une chemise à manches courtes, d'une jupe en laine et, autour de la taille, d'une ceinture agrémentée d'un disque de bronze au décor spiralé. La défunte portait également quelques bijoux : bracelets de bronze aux poignets, un petit anneau à l'oreille gauche et un peigne en corne. Le mobilier funéraire comportait également une boîte en écorce de bouleau renfermant une alène en bronze à manche de bois, quelques os brûlés, une pelote de laine et un filet à cheveux fait de poils de cheval ou de bœuf.

Au niveau des pieds, les restes incinérés d'un enfant de 5 à 6 ans, enveloppés dans une pièce de tissu, ainsi qu'un récipient en écorce de bouleau où subsistaient les traces d'une boisson fermentée,

sorte d'hydromel. Le corps avait été déposé sur une peau de bœuf et une couverture de laine tissée à motif rayé. La mort de cette femme, d'après les études dendrochronologiques du bois du cercueil, remonterait à environ 1370 ans avant notre ère, soit à l'Âge du Bronze. Si la cause de la mort n'est pas élucidée, la présence d'une fleur d'achillée, découverte lors de l'ouverture du cercueil, indique que l'événement a eu lieu en été (Nielsen, 2013, p. 98-99).



<http://aprab.hypotheses.org/97>

De nouvelles informations sur la Dame d'Egtved ont récemment été obtenues, grâce aux avancées de la science. Des méthodes de datation utilisant divers isotopes permettent de donner un âge aux événements qui décrivent l'histoire des êtres vivants. L'analyse des isotopes de strontium, contenus dans l'émail dentaire, peut renseigner sur le déplacement d'individus à travers les territoires. Le strontium de la chaîne alimentaire, capté par les plantes et par la suite ingéré par les animaux ou les hommes, est en effet étroitement lié à celui des sols où les plantes ont poussé, constituant ainsi une véritable signature chimique de l'environnement local de l'individu au moment de la formation de la dent. Appliquée à l'archéologie, cette technique d'analyse, qui utilise un spectromètre de masse, détecte les éventuelles variations des valeurs isotopiques en comparant les isotopes des vestiges étudiés aux isotopes géologiques, fauniques et botaniques, et permet ainsi d'identifier des déplacements géographiques de populations. Des analyses isotopiques réalisées sur des dents de moutons recueillies dans des sites d'Asie mineure ont ainsi permis des observations sur le déplacement saisonnier des troupeaux (Vila, 2006).

Ainsi, l'analyse de la dentition des 13 squelettes néolithiques retrouvés, en 2005, dans une tombe datée de – 2600 ans, à Eulau (Saxe-Anhalt), a mis en évidence que les hommes et les enfants de la sépulture avaient grandi à l'endroit où ils moururent, tandis que les femmes étaient originaires d'une autre région, cette exogamie révélant des échanges intercommunautaires (Haak, 2008).

Le cas de la Dame d'Egtved en est un autre exemple: grâce à l'analyse du strontium de l'émail de ses dents, l'équipe scientifique internationale qui a mené ce travail a conclu que la jeune femme était née et avait vécu ses premières années dans une région géologiquement différente du lieu de la découverte. L'analyse des cheveux a fourni des données sur les deux dernières années de sa vie,

tandis que celle des ongles sur les six derniers mois, indiquant qu'elle avait fait un très long voyage peu avant sa mort, qu'elle était retournée dans sa région d'origine pendant quatre à six mois avant de revenir dans le Jutland. L'analyse de la laine des vêtements a montré que les ovins, dont avait provenu la laine, avaient brouté dans les prairies similaires à celles de la Forêt Noire, au sud-ouest de l'Allemagne. Il est donc tout à fait plausible que le lieu de naissance de la jeune femme se soit trouvé dans cette zone, éloignée de quelque 800 km de l'endroit où elle succomba. S'il est impossible d'être plus précis, il ne fait cependant aucun doute, pour les chercheurs, qu'elle s'est déplacée sur une longue distance pour être mariée à un homme du Jutland. On sait par ailleurs que les échanges entre le Danemark et l'Allemagne actuels étaient bien établis à l'Âge du Bronze quant au commerce de l'ambre de la Baltique, du cuivre et de l'étain.

Jusqu'à présent, l'attention se portait sur la diffusion des objets; l'étude du déplacement des personnes ouvre de nouvelles et passionnantes perspectives.

Patrick LE CADRE

Bibliographie :

- FREI K. M. et alii**, 2015 – *Tracing the dynamic life story of a Bronze Age Female*. *Scientific reports* 5, art. 10431 – mis en ligne le 21/05/2015.
- HAAK W. et alii**, 2008 – *Ancient DNA, Strontium isotopes, and osteological analyzes shed light on social and kinship organization of the Later Stone Age*. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, nov. 17, 2008, 18226-18231, vol. 105/47.
- NIELSEN P.O.**, 2013 – *The National Museum-Danish Prehistory*.
- VILA E.**, 2006 – *La mobilité humaine en contexte aride aux époques anciennes en Syrie. Mise en évidence archéologique des déplacements des troupeaux de moutons*. *Rapport à deux ans (2005-2006) CNRS/Archeorient, UMR 5133*.

ACTUALITÉS

Notre collègue Marc Vincent nous propose la retranscription d'un article d'Hervé Chassain journaliste à SUD-OUEST, journal du 14 mars 2016.

Signalé également par Patrick TATIBOUËT

Un archéologue et un musicien s'intéressent aux instruments et à la « musique » des hommes préhistoriques.

LE SON DES ORIGINES

Un projet réunit scientifiques et artistes pour restituer les premières musiques.

Il y a plus de 30.000 ans nos ancêtres aurignaciens faisaient déjà de la musique. La preuve: on a trouvé des flûtes fabriquées dans des os de rennes ou d'oiseaux. « Les préhistoriens se sont surtout intéressés aux arts graphiques, mais peu aux arts vivants. On a oublié l'ambiance sonore dans laquelle vivaient ces chasseurs-cueilleurs », explique l'archéologue Serge Maury.



Démonstration : l'archéologue Serge Maury frappe sur des silex et le musicien Maurice Moncozet fait revivre le son d'une flûte minuscule en os de renne, trouvée à Sergeac.

Ce spécialiste de la technique préhistorique installé aux Eyzies, par ailleurs président du Festival "Musique en Périgord", a ainsi eu l'idée d'un projet interdisciplinaire pour faire avancer la connaissance dans ce domaine.

Il a commencé par y associer Maurice Moncozet, (...) un musicien spécialisé dans la musique médiévale (...) et les musiques extra européennes. « J'avais déjà fait un film sur la petite flûte pour les gestes de la préhistoire » explique l'instrumentiste, qui arrive à tirer d'étranges sonorités de ce minuscule tube à quatre trous. Il harmonise même cette musique avec les percussions sur des lames de silex avec un bois de renne. « On a de telles utilisations des lithophones, mais aussi des percussions sur des stalactites », précise Serge Maury.



Exemple de flûte en os – Musée d'Archéologie National, Saint-Germain-en-Laye

L'apport d'autres cultures

Ils ont réuni une équipe de préhistoriens comme Francesco d'Errico, Jean-Michel Geneste ou Malvina Baumann, avec le parrainage du conservateur général honoraire Jean Clottes. Ils y ont

aussi associé des ethnomusicologues, coordonnés par Marie-Barbara Le Gonidec, de Rennes. Leurs apports, puisés dans d'autres cultures (Afrique, Sibérie..) seront précieux pour mener des pistes de réflexion. Le sujet est complexe puisque les chercheurs ne peuvent s'appuyer que sur du matériel parvenu jusqu'à nous, en os ou en pierre: des flûtes, des rhombes (pierres taillées que l'on fait tourner au bout d'une ficelle).

Maurice Moncozet et ses collègues musiciens iront plus loin que les seules tentatives de restitution: ils fourniront une véritable création: « Nous n'avons pas la prétention de faire de la musique préhistorique, nous ne savons pas comment ils jouaient, quels étaient les rythmes. Ce sera donc de la musique contemporaine. », explique-t-il. L'artiste y mettra toute sa créativité.

Un sujet exceptionnel.

Ce projet, lancé en Dordogne, a reçu un bel accueil dans le monde de la préhistoire et de l'ethnologie. Le financement (...) devrait être partagé entre le Département, la Région, et la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). « Tout le monde nous dit que c'est un sujet exceptionnel », s'enthousiasme Serge Maury, qui prévoit ce programme sur deux ans. La revue SCIENCE ET AVENIR a déjà publié un long article.

Associés avec le Pôle International de la Préhistoire (PIP) des Eyzies, ils y tiennent déjà leurs réunions de recherches et (y tiendront) les futures séances publiques.

« Le regard et les questions du public seront très importants pour nous. » souligne l'archéologue.

Il sait qu'en matière de préhistoire on travaille plus souvent sur des hypothèses que sur des réponses formelles. L'assemblage des disciplines scientifiques et des artistes fera prospérer la réflexion sur l'ambiance sonore de nos ancêtres de l'Âge de pierre... C'était bien avant le rock'n'roll.

Un oiseau « Twitter » vieux de 35 000 ans retrouvé en Dordogne



sudouest.fr

Lors de fouilles préventives effectuées il y a plusieurs années par l' I.N.R.A.P., à Creysse (24), près de Bergerac, il avait été trouvé un morceau de silex gravé. Son analyse ultérieure dans un laboratoire espagnol a révélé l'image d'un passereau d'environ 5 cm x 5 cm (torcol fourmilier ou phasianidé : perdrix ou caille) qui ressemble fort à celui qui sert de logo au réseau social Twitter. Sa publication par l'agence France-Presse a fait le bonheur de la " twittosphère ".

D'après l'article du journal SUD-OUEST du 17 mars 2016 et son site web « sudouest.fr » où l'on peut voir l'image de l'oiseau (taper : oiseau twitter à Creysse).

Patrick TATIBOUËT

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Election du Bureau après l'A.G. du 21 février 2016

Définition des rôles et des attributions des élus

Le fonctionnement et les activités du Bureau depuis la dernière réunion du Conseil de Direction ont incité le Conseil à revoir partiellement la répartition et la définition des tâches des membres du Bureau.

A l'unanimité sont élus ou réélus :

Président : **Jacques Hermouet**.

Vice-président : **Henri Poulain**.

Trésorier : **Philippe Thomas**, Adjoint: **Jean-Luc Talneau**).

Secrétaires : **Claude Lefebvre** : Réception et traitement du courrier - Diffusion des feuillets - Gestion des Bulletins d'Etudes - Gestion de l'annuaire.

Josette Debray : Rapport annuel et rapports particuliers.

Michelle Cheneau : Logistique de fonctionnement.

Bibliothécaire : **Syvie Pavageau**, Adjoint: **Patrick Tatibouet**.

Responsable des Collections : **Philippe Forré**, Adjoint: **Louis Neu**.

Gestion des feuillets mensuels :

Marc Lhommelet : Gestion des articles et informations à paraître.

Anne Voisine : Mise en forme des feuillets.

Assistants : **Françoise Poinot et Hubert jacquet** - Correction des publications.

Gestion de l'informatique : **Jean Pierre Grolier** : Coordination de la mission informatique - Liaison avec les délégués chargés de tâches informatiques (mise à jour du site et modernisation des systèmes).

Conseiller scientifique : **Serge Regnault**.

Commission des Conflits : **Marc Vincent – Claude Lefebvre – J.P. Grolier**.

Membre délégué : Le Bureau renouvelle la mission d'**Erwan Geslin** (membre extérieur au Conseil) en relation avec J.P. Grolier pour la gestion du site et la modernisation de l'informatique.

Mr. **Loïc Ménanteau**, sollicité pour faire partie du Bureau, nous a informé du fait qu'il pourrait participer ultérieurement, lorsque ses activités le lui permettraient.

La S.N.P. compte également :

Un Président honoraire : **Patrick Le Cadre**

Un Secrétaire honoraire : **Robert Lesage**

CONFÉRENCES ET FEUILLETS

Nous serons très heureux de partager, après la rentrée, dans ces lignes et/ou à la tribune de l'amphithéâtre, les expériences ou découvertes archéologiques que vous aurez l'occasion de vivre cet été au cours de vos pérégrinations.

Le stock étant au plus bas, les feuillets de la rentrée attendent vos articles, donc « A vos plumes ! »

Profitez bien de cet été, et bonnes vacances à tous.

AGENDA

- **Prochaine séance** : le 16/10 au Muséum d'Histoire Naturelle.
- **Prochaine réunion du bureau** : le 03/09, rue des Marins à 17h15.
- **Atelier d'Etudes Préhistoriques** : le 03/09, même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h. Préparation des Journées Européennes du Patrimoine. « Patrimoine et citoyenneté » est le thème de cette 33^{ème} édition qui se déroulera les 17 et 18 septembre 2016.

A noter également dans vos agendas :

Les 7^{èmes} Journées nationales de l'archéologie, les 17,18 et 19 juin. A cette occasion, ne manquez-pas la visite du site de Saint-Lupien, à Rezé.

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET

ISSN: 11451173

Contact: marc.lhommelet@orange.fr